

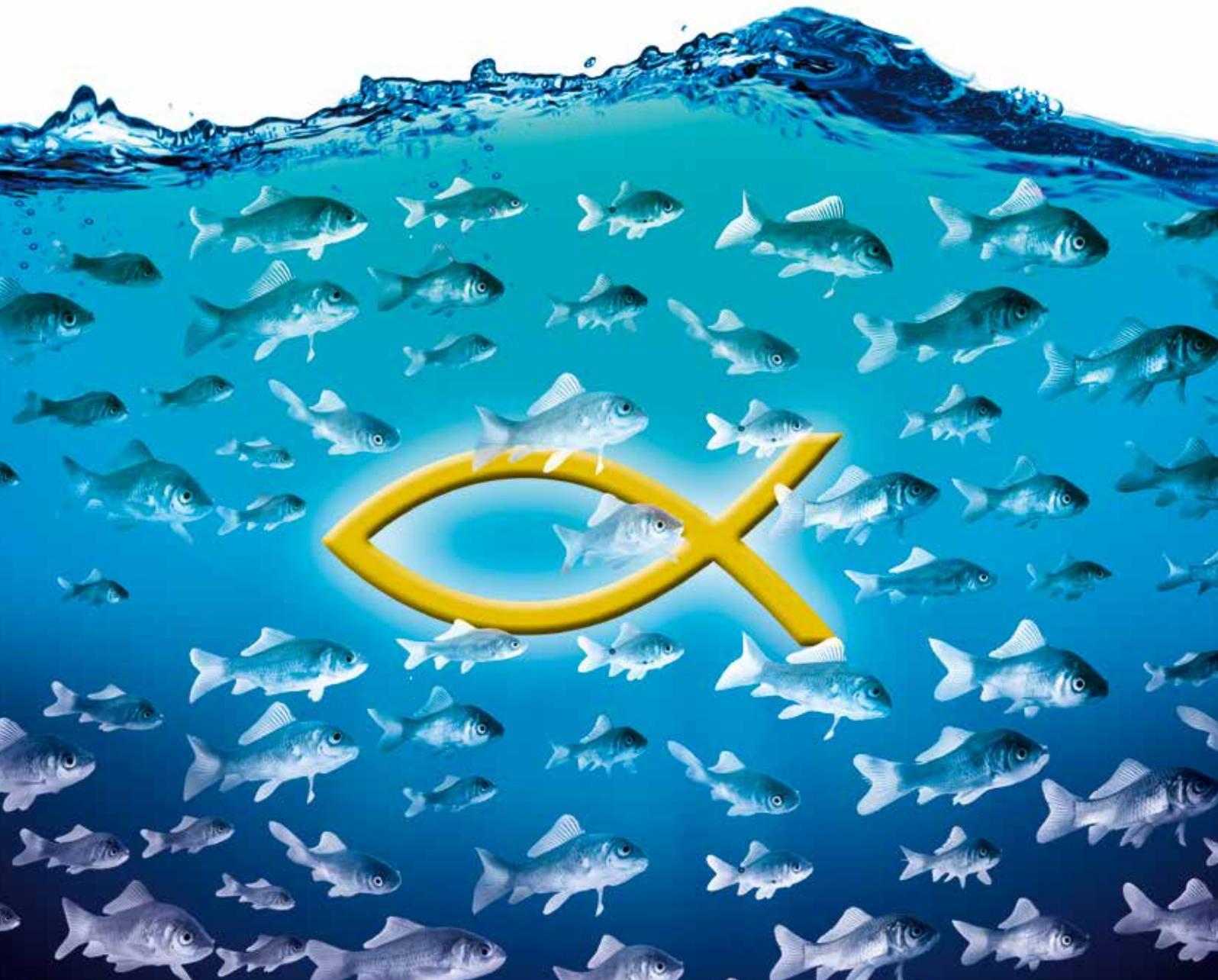


# Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) ■ N° 03-2017

## L'Eglise aujourd'hui: toujours à contre – courant ?

**L'Eglise est en danger. Pas de l'extérieur, mais de l'intérieur.  
Que peut faire chacun des croyants pour y remédier?**



# Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement  
**CHF 7.00, EUR 5.00**

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199005  
(offre valable jusqu'au 31/03/2017)



## WIM MALGO

### Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

Livre de poche, 127 pages

## WIM MALGO

### L'Agneau de Dieu

Brochure, 16 pages

## WIM MALGO

### Le millénium – une utopie?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages

## NORBERT LIETH

### L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages

## NORBERT LIETH

### Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.

Livre de poche, 104 pages

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

## CONTENU

### TITRE

- 4 L'Eglise aujourd'hui – toujours à contre courant?
- 9 «Je veux vivre chaque journée dans l'attente de Son royaume qui est proche»

### PÉRISCOPE

- 12 Que peut nous dire encore aujourd'hui Martin Luther?
- 13 Pourquoi personne ne lui a parlé de Jésus?
- 15 Le vieil homme et le ministère de sentinelle
- 16 Le chrétien radical
- 17 Vivre dans l'obéissance à Jésus
- 19 Qu'est-ce qu'une oeuvre missionnaire?

### APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 20 «Nous voulons simplement nous en tenir aux affirmations de la Bible»
- 22 L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

- 3 Salutation
- 10 Flash
- 11 Pensées
- 22 Impressum

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

## SALUTATION RENÉ MALGO



### «En regardant à Jésus, nous ne pouvons nous égarer»

L'Eglise est en danger, et cela depuis 2.000 ans. Comme Winrich Scheffbuch le montre dans son article p. 4), Paul disait déjà que «dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles» pour l'Eglise (2 Ti. 3,1–9). Nous pensons souvent que ce passage prophétique de la Bible s'applique au monde non croyant peu avant le retour de Jésus. Ce n'est sans doute pas entièrement faux, mais le sujet principal de la seconde lettre à Timothée est le danger que court l'Eglise à cause de faux docteurs. Paul dit à Timothée de s'éloigner de «ces hommes-là» (2 Ti. 3,5) – donc déjà de son temps. Selon l'interprétation de l'apôtre, les derniers jours ont déjà commencé au moment de la première venue du Seigneur Jésus (Ro. 13,12; Ga. 4,4; 1 Co. 10,11; cf. Hé. 9,26; 10,25.37). Depuis, le temps du royaume de Dieu est proche (Ap. 1,3; 22,7.10.12.20).

Depuis 2.000 ans, nous les croyants, vivons dans ces derniers jours mauvais (cf. Ep. 5,16)! C'est donc vraiment un miracle de la grâce de Dieu que «les portes de l'enfer» n'aient pas encore eu raison de l'Eglise (Mt. 16,18). Notre Seigneur garde les Siens qu'Il a mis à part. Nous sommes néanmoins exhortés à veiller et à être sobres – Christ et les apôtres ne cessent de nous le répéter (Mt 24,42; 25,13; Lu. 12,37; 21,36; 1 Co. 16,13; 1 Th. 4,6; 5,6.8; 2 Ti. 4,5; 1 Pi. 1,13; 4,7, 5,8).

Mais comment rester sobres et vigilants? La réponse est simple: lorsque les disciples se disputaient pour savoir qui serait le plus grand dans le royaume des cieux, le Seigneur leur dit que ce sont ceux qui recevraient le royaume des cieux comme des enfants qui seraient les plus grands. Cela signifie que nous devons croire en Jésus et Son royaume comme le font des enfants naïfs, simples et purs (cf. 2 Co. 11,3–4). C'est Christ qui doit être au centre de notre vie et non des questions de dispute, des idées nouvelles, des enseignements particuliers ou «les arguments de ce que l'on appelle à tort la connaissance», (1 Ti. 6,20).

En regardant à Jésus, nous ne pouvons nous égarer.

Christ, comme Paul, nous dit que des séductions viendront et que nous pourrions y succomber (Mt. 18,6–14). Nous ne devons donc pas nous fier à notre propre intelligence, ni courir après des hommes, mais nous attacher à Christ et renverser dans notre vie «tout ce qui

se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu», et «faire prisonnière» toute pensée ennemie de Christ et l'amener «à obéir à Christ» (2 Co. 10,5).

Notre rempart contre la séduction n'est pas de se croire plus malin que les séducteurs. Pensée fatale. Notre rempart, c'est une relation de foi vivante avec le Seigneur Jésus, par la prière, par la méditation sur Sa personne, par la lecture et l'écoute de Sa parole, par la communion des Saints.

Du temps du Nouveau Testament, Thyatire était une église secouée par les fausses doctrines. Il y avait là des gens qui répandaient de super nouvelles connaissances et qui étaient fiers de connaître «les profondeurs de Satan». C'étaient des gens qui – comme dirait l'apôtre Paul – étaient toujours à l'affût «de nouveaux enseignements» mais qui n'étaient «jamais capables de parvenir à une pleine connaissance de la vérité» (2 Ti. 3,7).

Jésus-Christ s'adresse au petit nombre de fidèles de cette terrible église non pour leur dire de vaincre les faux docteurs par de meilleurs arguments, mais en disant ceci :

«Quant à vous, les autres membres de l'Eglise de Thyatire, vous qui ne suivez pas cet enseignement et qui n'avez pas voulu connaître ce qu'ils appellent les profondeurs de Satan, je vous le déclare: je ne vous impose pas d'autre fardeau. Mais tenez fermement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

Au vainqueur, à celui qui continue à agir jusqu'à la fin selon mon enseignement, je donnerai autorité sur les nations: il les dirigera avec un sceptre de fer, comme on brise les poteries d'argile, ainsi que j'en ai reçu, moi aussi, le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin» (Ap. 2,24–28).

Autrement dit: «Il vous suffit de rester attachés à moi par une foi simple. Rien de plus. Restez à mon égard dans la simplicité et la pureté jusqu'à ce que je vienne. Si vous gardez simplement ce que j'ai fait pour vous, si vous gardez la foi comme un enfant, alors vous serez les plus grands dans le royaume des cieux et vous régnerez sur les peuples de la terre, comme je régnerai moi-même sur eux quand je viendrai.»

Maranatha. Amen, viens Seigneur Jésus!

René Malgo

TITRE

# L'Eglise aujourd'hui – toujours à contre- courant?

## **L'Eglise est en danger. Pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. Que peut faire chacun des croyants pour y remédier?**

**Q**ue nous vivions une époque folle aux moeurs horribles, quiconque est éveillé le sait. «O tempora o mores!», s'écriait, indigné, Cicéron, l'homme d'Etat romain et philosophe, à propos de l'esprit de son temps, le mode de vie et la décadence des bonnes moeurs à son époque. Or, seule la parole de Dieu nous révèle la misère dans toute son ampleur: depuis les premiers jours de l'existence du monde cette terrible misère règne sur notre terre, si bien que Dieu se repent d'avoir créé l'homme (cf. Ge. 6,5-6). Il en est aujourd'hui comme du temps de Noé, voire comme du temps de Sodome et de Babylone. «Jéhovah, insulte et mépris à toi de la part du roi de Babylone!» L'homme moderne d'aujourd'hui veut mener sa vie en toute indépendance – sans Dieu. «Ce que je fais est bien et je ne crains personne», telle est la confession de foi de notre époque.

C'est pourquoi Jésus, dans ses discours sur la fin des temps a souligné que les choses les plus graves pour l'Eglise ne sont ni les guerres, ni les famines, ni la révolution, ni même l'oppression ou la persécution de l'Eglise, mais la menace de la séduction (Mt. 24,4.5.11.24).

La chrétienté est menacée. Pas par des ennemis extérieurs, mais la séduction la plus grave sort de son propre milieu. La séduction est terrible. Christ a dit à Ses disciples: «Il est inévitable qu'il y ait pour les hommes des occasions de pécher, mais malheur à celui qui provoque la chute de quelqu'un! Mieux vaudrait pour lui être précipité dans le lac avec une pierre de meule attachée au cou que de provoquer la chute de l'un de ces plus petits» (Lu. 17,1-2).

Nous vivons aujourd'hui la crise la plus grave que la chrétienté ait connue depuis la Réforme. Fissures et clivages apparaissent dans les églises et assemblées, voire dans les familles. Il en résulte une baisse sensible du niveau spirituel. Des chrétiens sans foi sont une bien plus grande menace que de puissants persé-

cuteurs. En son temps, Paul a déjà mis en garde les anciens d'Ephèse en leur disant au moment de prendre congé d'eux à Milet: «Je le sais: quand je ne serai plus là, des loups féroces se glisseront parmi vous, et ils seront sans pitié pour le troupeau. De vos propres rangs surgiront des hommes qui emploieront un langage mensonger pour se faire des disciples. Soyez donc vigilants! Rappelez-vous que, pendant trois années, la nuit comme le jour, je n'ai cessé de vous conseiller un à un, et parfois même avec larmes» (Ac. 20,29-31).

C'est un drame. Même au sein de l'Eglise, la vie sans la loi de Dieu se répand. On remet en question les ordres établis par Dieu. Celui qui vit en conformité à la Parole de Dieu se voit catalogué comme marginal, si ce n'est comme fondamentaliste. «Vous serez hais à cause de mon nom» (Lu. 21,17), donc à cause de Jésus. L'impiété augmentera, même au sein de la chrétienté. L'ordre établi par Dieu est dissous. Certains affirment maintenant que Jésus a dit lui-même qu'il ne fallait pas arracher les mauvaises herbes du champ (cf. Mt. 13,29-30). Non, ce n'est pas de l'Eglise que Jésus disait cela, mais du monde (Mt. 13,38). Le champ est le monde, là tout peut croître ensemble jusqu'au jugement. Mais dans l'Eglise, Jésus-Christ veut la fidélité et l'obéissance à Sa Parole. D'autres diront: Il faut aller avec son temps – donc ne soyons surtout pas si arriérés! Mais le progrès ne cesse de progresser, ce qui veut dire loin de Dieu et de Ses ordonnances.

La chose la plus grave qui puisse arriver, c'est que la chrétienté dilapide ce trésor qu'est son salut éternel et qu'elle le jette par la fenêtre. Cela reste vrai dans tous les siècles jusqu'à la fin du monde.

Nous comprenons bien l'anxiété de ce jeune collaborateur de Paul qu'était Timothée; comment pouvait-il être un messenger de l'Evangile? Nous sommes dans la même situation, quand nous nous voyons confrontés à l'immense foule de non croyants et moqueurs. Timothée n'était pas en bonne santé, il avait du mal à se nourrir correctement. Et Paul veut l'encourager: «Et toi, fortifie-toi, mon fils» (2 Ti. 2,1). Comment faire? Par la grâce.

Jésus-Christ est fort. «Fais l'oeuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère» (2 Ti. 4,5). Jésus-Christ veut sauver des pécheurs aujourd'hui. Même dans les temps difficiles que nous vivons. Il a enlevé à la mort sa puissance et a amené la vie à la lumière. – A vous qui croyez, Il vous a donné Son Saint-Esprit, qui transforme votre crainte en force, amour et discipline. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

C'est l'appel au salut de Jésus notre Sauveur: «Recevez le salut, séparez-vous de cette génération dévouée!» (Ac. 2,40). Nous avons besoin d'une conversion totale, d'abord chez nous et puis aussi dans la prédication. Ce n'est pas de petits exposés dont nous avons besoin dans nos assemblées, mais d'un puissant appel à la repentance. Nos coeurs à nous tous sont dans les ténèbres, récalcitrants et pusillanimes – séduits par tant de méchanceté et de séduction (cf. Jé. 17,9).

C'est pourquoi Paul explique à Timothée ce qui est si dangereux en notre temps. «Sache» (2 Ti. 3,1). Paul veut rendre Timothée fort, résistant et inébranlable, et il le veut aussi pour nous.

Qu'y a-t-il de si dangereux en notre siècle? «Sache bien que dans la période finale de l'histoire, les temps seront difficiles» (2 Tim 3,1). Quand sera-ce? Nous aimerions savoir quand cette période finale commencera. Quand la Bible parle des derniers jours ou de la période finale, elle renvoie au temps depuis la première venue de Jésus (Ga. 4,4; Hé. 9,26). Les derniers jours ont commencé avec Jésus. C'est ce que nous lisons au début de l'épître aux Hébreux: «A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé» (Hé. 1,1-2).

Pierre s'exprime de manière semblable lors de son discours à la Pentecôte: «Voici ce qui arrivera, dit Dieu, dans les jours de la fin des temps: Je répandrai de mon Esprit sur tous les hommes. Vos fils, vos filles prophétiseront» (Ac. 2,17). En se référant à la prophétie du prophète Joël, Pierre dit: Voilà, c'est accompli. Les derniers jours, c'est maintenant (Ac.

2,14–17).

Les temps difficiles, c'est maintenant (Ep. 5,16). Ils durent donc déjà depuis presque 2.000 ans. Et ils continueront. Ce sont les temps de l'impiété, et elle augmentera.

Ce qui est terrible avec ces temps difficiles, c'est qu'ils pèsent aussi sur nous qui suivons Jésus et qu'ils nous mettent sous tension. Nous sommes les enfants de notre temps. Nous sommes déchirés et partagés. Les temps difficiles nous bloquent. C'est pourquoi la Parole de Dieu fait entendre un autre son de cloche quand il s'agit de l'esprit du temps. Attention Timothée. L'esprit du temps, ce sont des puissances qui veulent prendre le commandement dans ta tête et dans ton coeur (cf. 1 Ti. 4,1–16). On ne peut guère se soustraire à ces puissances. On nous séduit.

En premier lieu Paul aborde dans sa lettre à Timothée l'amour (2 Ti. 3,2–3). C'est un amour perverti qui règne. L'amour s'est refroidi, les choses se sont inversées: on n'aime que soi-même, c'est donc de l'égoïsme, il faut faire valoir ses droits, car charité bien ordonnée commence par soi-même. Il est question aussi de l'amour de l'argent. Or ça, ce n'est pas un véritable amour, mais une mauvaise convoitise, une avidité.

C'est pourquoi il est si important que nous nous examinions toujours et encore à la lumière du jugement incorruptible de Dieu: Suis-je sur la bonne voie? Suis-je en accord avec l'image de Dieu? Ou suis-je seulement le reflet d'une époque mauvaise et perverti? Vantard, faisant de grandes paroles qui ne sont pas suivies d'actes convaincants. Ah, nous, les évangéliques! Nous sommes une super église, nous connaissons une croissance fulgurante avec des gens tous plus sympathiques les uns que les autres: arrogants, effrontés, durs et fiers, méprisant les autres. C'est grave ce que nous disons. C'est grave quand nous utilisons nos mots pour trahir ou abaisser notre prochain. Nous devrions plutôt l'excuser, dire du bien de lui et faire pour le mieux.

Il y a aussi les tensions entre les générations, comme nous pouvons les observer dans les familles. Comment ces conflits

sont-ils traités dans nos assemblées? Rebelles aux parents. Ingrats et méchants, et dépourvus d'amour, de sentiments, de coeur (2 Ti. 3,1–3). Irréligieux. Voilà les nouveaux titres honorifiques dans notre société. Rien n'est plus sacré. Beaucoup de familles sont brisées.

Suivent alors des descriptions dont nous pouvons attester la véracité pour avoir observé ces faits dans différentes relations. «Irréconciliables» C'est de cela que résulte cet effroyable esseulement. On coupe tous les ponts. «Calomnieux.» On a vite fait de dire quelque chose de méchant sur les autres! «Incapables de se maîtriser.» Brutal, cruel, retourné à l'état sauvage. «Ennemis du bien». Cela veut dire: pas d'amour pour ce qui est bien, ce qui vertueux, ce qui est humain. «Traîtres, sans égards pour autrui, enflés d'orgueil», remplis d'air et de rien d'autre. Hautains, se prenant beaucoup trop au sérieux. Ayant une beaucoup trop haute opinion de soi. Aimant le plaisir plus que tout, plus que Dieu. Recherchant seulement ce qui fait plaisir. L'amour de Dieu est remplacé par la satisfaction des plaisirs. Des loups en habits de brebis.

Vivre selon le train de ce monde, c'est désobéir à Dieu, car c'est être sous la domination du puissant qui règne dans les airs, de l'esprit qui est à l'oeuvre maintenant (Ep. 2,1–3). Cet «esprit du siècle» exerce une attirance inimaginable. Il se sert d'arguments accrocheurs. Il est donc temps de nous examiner: suis-je seulement un reflet de mon temps ou est-ce que Jésus-Christ m'a sauvé de «ce monde présent, méchant» par l'évangile de la croix? C'est là que Jésus, le Fils de Dieu, a porté tout mon péché. «Maintenant c'est Christ qui vit en moi. Et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi» (Ga. 2,20).

De ce fait, Paul met en garde Timothée de vivre un christianisme qui ne serait qu'extérieur, une façade derrière laquelle il n'y a rien. J'éprouve beaucoup de peine en voyant combien nous sommes doués pour composer un personnage. C'est comme une chemise que l'on se passe vite fait. C'est pourquoi il est tellement

important que Dieu jette un regard derrière les coulisses de notre aspect extérieur et qu'il nous examine.

Comment voulez-vous être chrétien sans vous examiner face au jugement de Dieu? «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur, éprouve-moi et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité!» (Ps. 139,23–24). Les prophètes le disent toujours très clairement: «Laissez donc vos fêtes. Je les hais. Vous n'avez pas besoin de prier. Lavez-vous! Apprenez le bien et recherchez ce qui est juste!» (Es. 1,14–17).

Notre foi, n'est-elle qu'un jeu de rôle, une affectation vide de sens? De l'esbroufe, une façade, un genre qu'on se donne? Ou est-elle une puissance? Il nous faut une repentance personnelle et puis de la prière.

Allons à Ephèse du temps de Paul et de Timothée. Quelle ville cosmopolite avec, au centre, le culte du sexe offert à Astarté ou Diane. Et Paul y prêche l'Évangile de Jésus et du royaume de Dieu qui a commencé. Cela reste jusqu'à nos jours la plus grosse force, l'attraction la plus spectaculaire dont peut disposer une assemblée chrétienne. Bien plus que tous les groupes de musique, spectacles ou films. «C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force» (Ac. 19,20). Et soudain, tout change. Les amulettes et idoles ne se vendent plus. L'économie en pâtit. La ville est en effervescence. Toutes les conversations tournent autour de Jésus. Et plus tard, Paul de rappeler aux Ephésiens dans sa lettre: Autrefois vous avez vécu selon le train de ce monde. Livrés aux convoitises qui par nature sont en vous. Vous avez fait ce que votre chair vous dictait. Mais Dieu vous a rendus à la vie avec Christ (Eph 2,1–10). Jésus veut affranchir de l'esprit du monde, briser les chaînes des habitudes de péché. Il veut créer des hommes nouveaux, libres, nés de nouveau par la parole de la vérité.

Vivez la force de la victoire de Jésus! «Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création» (2 Co. 5,17). C'est ainsi que vous triompherez les modes de ce siècle. Paul nous met en garde contre



une espèce de travail de l'âme qui rend dépendant des hommes (2 Ti. 3,6–7). La parole libère. Les gens ne doivent pas être rendus dépendants à force de réunions où l'on s'occupe de leurs âmes. C'est leurrer les gens et les rendre prisonniers. Cure d'âmes, cure de problèmes, où ce pauvre bonhomme passe des dizaines d'années ou toute sa vie à se pencher sur son âme: «Ah, comme on est tous mauvais, et on doit vivre avec nos péchés. J'aimerais tellement être meilleur, je ferai de mon mieux.» Or, la Parole promet aux gens qu'ils seront transformés par Jésus, qu'ils deviendront un être nouveau.

«Ils ont l'apparence de la piété mais renient ce qui en fait la force» (2 Ti 3,5). On peut aller à l'église, fidèlement et pieusement, mais le péché n'est pas brisé, pas plus que l'amour de soi. Si vous n'avez pas expérimenté la puissance du sang de Jésus en croix et le pardon, rien ne pourra transformer votre piété qui est morte.

Vu la déchristianisation de l'Europe, bon nombre d'évangéliques s'engagent pour défendre des valeurs chrétiennes: honnêteté, sincérité, modestie, entraide, choses qui deviennent rares au fur et à mesure qu'augmente le refus de Dieu dans notre société. D'accord, mais ce dont notre époque a le plus besoin, c'est la connaissance de l'Évangile et l'obéissance à la suite de Jésus. Transformation de l'être, un nouveau type d'homme, des hommes et des femmes marqués du sceau de Christ et remplis de Lui.

C'est pourquoi: Soyez un témoin hardi et limpide de Jésus en tous temps, qu'ils soient propices ou non!

Paul se présente comme un modèle (2 Ti. 1,13). Il veut être modèle, aussi en termes de témoignage. C'est pourquoi il ne veut parler que de la croix, et de rien d'autre (1 Co. 2,2; Ga. 6,14). Il se dit le plus grand des pécheurs, puisqu'il a persécuté Jésus (1 Ti. 1,12–15). C'est un sujet dont il faut parler, car nous vivons tous du pardon. «Cette parole est certaine et digne d'être acceptée sans réserve: Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver des pécheurs. Je suis moi-même le premier d'entre eux, mais il m'a été fait grâce afin que Jésus-Christ montre en moi le premier toute sa patience et

► **On est rapide à dire des paroles méchantes! «Incapables de se maîtriser.» Brutal, cruel, sauvage. «Ennemi du bien».**

que je serve ainsi d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle» (1 Ti. 1,15–16).

Il faut donc délivrer un témoignage clair: sans Jésus nous sommes perdus. Par nature, je suis porté à haïr Dieu et mon prochain. Son sang seul me purifie de tout péché. Me voici, je ne peux pas faire autrement, de toutes mes forces je nage contre le courant. «Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce» (2 Ti. 2,1). N'avez pas honte de témoigner de Jésus. Sans Jésus, vous ne pouvez rien faire (Jn. 15,5). Seul celui qui reste en Jésus porte du fruit. Sous la croix de Jésus-Christ nous prenons conscience que nous sommes des êtres perdus et maudits qui ne seront sauvés que par le sang de Jésus.

Cela a des conséquences. Suivre Jésus, c'est souffrir la persécution (2 Ti. 3,12). C'est contraint et forcé; sur les traces de Jésus et de son chemin de croix. Il en a été ainsi dans l'histoire des apôtres, puis à travers les siècles, du temps du mouvement de réveil du piétisme – jusqu'à aujourd'hui. Pour d'autres, les jugements méchants sont des repères. Nous savons alors que dans un temps perverti et méchant, des modèles sont d'une importance capitale.

Paul montre en quoi il veut être un modèle pour le jeune Timothée: dans l'enseignement. Mais aussi par son style de vie et les priorités qu'il se donne, par la foi, la patience et l'amour et la persévérance dans la persécution. Paul avait pour seul et unique but de glorifier Dieu et de Le servir. «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez retransformés par le renouvellement de l'intelligence» (Ro. 12,1). Ce n'est plus moi, mais Lui, Jésus-Christ. Il faut donc toujours à nou-

veau un renouvellement de la pensée, un nouveau départ.

Ce n'est pas de l'agitation qui est demandée, mais la force divine. Non ce que nous faisons par nous-mêmes, mais que Dieu puisse oeuvrer à travers nous. – N'avons-nous pas perdu Jésus, le Seigneur et Christ de Dieu, et Sa parole à force de multiplier les activités tous azimuts? Sommes-nous ancrés en Jésus, le cep et peut-il produire du fruit? Sommes-nous fidèles à Jésus et triomphons-nous du monde? Est-ce que nous Le suivons, confessant sans timidité Son nom devant les hommes, y compris devant ceux qui haïssent Jésus?

C'est pourquoi Paul énumère les persécutions (2 Ti. 3,11–12). C'est dans la souffrance que meurt notre volonté propre. Timothée est venu à la foi quand Paul fut lapidé à Lystre et que le Seigneur sauva l'apôtre. Face aux mouvements de mode des temps mauvais nous ne devons donc pas faire de compromis tordus.

Timothée était présent, quand Paul subissait la lapidation et il vint à la foi. Dès le départ, il sut ce que signifiait suivre Jésus. Voilà un homme tout seul, et c'est sur Jésus seul qu'il doit porter le regard. C'est ce que Timothée a appris. Il a vu comment Dieu a sorti Paul de l'angoisse, de la détresse et des affres de la mort.

« Les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal en égarant les autres et en s'égarant eux-mêmes» (2 Ti. 3,13). Ce sont des hommes orgueilleux qui falsifient l'Évangile qui sauve en lui attribuant une autre signification. Alors Paul dit à Timothée: Tu as appris des choses, et maintenant vis une vie chrétienne courageuse. Ne te laisse pas abuser par ces beaux parleurs qui viennent à toi (cf. 2 Ti. 3,14).

J'éprouve toujours une grande joie en voyant des jeunes gens avançant ainsi dans leur voie. Sans soucis. – Soyez un chrétien qui avance sans crainte sur son chemin. Même si tous disent autre chose. Nous voulons demeurer dans l'enseignement des apôtres, s'il le faut dans la souffrance et la persécution. Je vous en conjure, ne vous adaptez pas aux mouvements de notre temps.

Ensuite, les chrétiens sont aussi tou-



## ► C'est leurrer les gens et les rendre prisonniers. Cure d'âmes, cure de problèmes, on passe des dizaines d'années à se pencher sur son âme

jours des individus. Quel fut le fil conducteur pour un homme comme Paul, que veut-il dépeindre à Timothée comme valant la peine d'être vécu ? Le désir profond qui l'anime. Que désire-t-il ? Il désire s'immerger complètement dans la victoire de Jésus. « Seigneur, c'est à toi seul que je veux plaire. Peu importe ce que disent les hommes, qu'ils me flattent ou qu'ils me critiquent. Cela ne m'affectera pas. Seigneur, c'est à toi que je veux plaire. Je veux être trouvé devant ton jugement impartial comme un serviteur fidèle. » Et ça, c'est merveilleux. Vivre pour honorer Dieu. C'est le seul but qui vaille pour notre vie. Rien d'autre. Il ne reste que deux chemins : Soit le mal nous tient dans sa main. Il pénétrera avec une force grandissante toute notre vie. Soit nous comptons de tout notre cœur sur le Seigneur. Il peut et désire nous en arracher.

Quel bonheur que la Parole de Dieu soit forte et puissante. La Parole de Dieu est le grand trésor. Paul parle de l'Écriture (2 Ti. 3,15-17). En son temps, c'était l'Ancien Testament. Il est inspiré par le Saint-Esprit. Jésus a parlé de trois actions du Saint-Esprit. D'abord la Parole par la vertu du Saint-Esprit convainc de péché, de justice et de jugement (Jn. 16,8). En lisant la Bible, nous nous voyons devant le Dieu saint et nous sommes effrayés. Ensuite l'Écriture nous dépeint Jésus dans Sa grandeur, le Sauveur et le Rédempteur,

et cela nous donne une certitude. Il nous redresse. Nous n'avons pas besoin de marcher courbés et la tête baissée, mais nous avons le droit de marcher joyeux et la tête haute. Bengel dit : « L'Écriture respire la résurrection. » Puis troisièmement : la Parole de Dieu transforme votre être par l'action du Saint-Esprit. Il agit « pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute oeuvre bonne » (2 Ti. 3,16-17).

Jésus-Christ veut être victorieux dans l'homme pécheur et triompher de tout mal. Il désire convertir l'homme pécheur, il vient donc frapper à la porte de nos coeurs et demande qu'on le laisse entrer (Ap. 3,20). Le Seigneur Jésus a offert sa vie en sacrifice pour mon orgueil, ma fierté, ma vantardise. Je comprends alors que je ne suis en rien meilleur que les autres. Seulement je suis rendu juste grâce au mérite de Jésus.

Car en moi, dans ma chair, il n'y a rien de bon (Ro. 7,18). Nous n'avons pas besoin de nous leurrer, jamais. J'ai dans ma bibliothèque un vieux volume de prédications de Brastberger, prédicateur de l'éveil au Wurtemberg. En ce qui concerne le verset : « Ils ont l'apparence de la piété, mais ils renient ce qui en fait sa force », il dit : « C'est ce que Dieu veut te montrer tout au long de ta vie : tu ne vis que de la grâce de Jésus, en tout ».

Jésus veut transformer votre vie misérable et faire quelque chose de tout nouveau. Vous pouvez avoir confiance en Sa puissance. Il veut agir dans l'homme pécheur, acceptez-Le donc ! C'est cela, la puissance de la vie. Et c'est pourquoi il est vrai que tout est très simple : Il me faut simplement saisir Christ par la foi

et je suis juste. Mais je suis un abîme sans fond. Celui qui veut vivre et mourir sans Jésus – je ne sais comment il pense y arriver. C'est le seul espoir. Et cette force, j'en ai besoin, je ne dois pas la perdre.

Paul met en garde Timothée en disant ceci : Fais attention ! Ce sera très grave, car beaucoup de gens dans l'église ne reconnaîtront plus la puissance victorieuse de Jésus et de Sa mort en croix, à savoir cette puissance : Jésus-Christ, mort pour mes péchés. Jésus-Christ, qui est ressuscité et qui aujourd'hui veut agir au travers de moi.

Christ fait de nous des chrétiens adultes. « Afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute oeuvre bonne » (2 Ti. 3,17). C'est ce que fait l'Écriture, parce que le Saint-Esprit nous enseigne à travers la Parole biblique, nous convainquant, nous corrigeant et nous instruisant dans la justice.

Cherchez une assemblée biblique et vous grandirez. Mais ne vous rendez pas dépendants des hommes. La dépendance des hommes est dangereuse. Attachez-vous corps et âme à Jésus-Christ et saisissez la vie nouvelle aujourd'hui, c'est cela la force de la foi qui permet de vaincre la mode de notre temps, ses mouvements et ses pensées. C'est le carrefour où se rencontrent la foi et la vie, l'endroit où je me tiens devant Jésus et où je suis transparent pour Lui. Il est la force de ma vie. Il produit du fruit à partir d'une branche sèche. C'est Christ, qui veut faire quelque chose de ma vie. Je veux vivre pour lui faire honneur.

Oui, c'est la puissance victorieuse de Jésus qui convertit les hommes et qui fait d'eux des hommes nouveaux.

WINRICH SCHEFFBUCH

# «Je veux vivre chaque journée dans l'attente de Son royaume qui est proche»

**Winrich Scheffbuch à propos de la Réforme, du réveil, des temps anti-chrétiens et de l'attente du retour de Christ. Un entretien.**

## **Quel regard portez-vous sur le protestantisme après 500 ans de Réforme?**

Beaucoup d'églises veulent aujourd'hui être église pour le monde. Et la parole de la Bible n'y est plus l'autorité suprême. Notre époque est marquée par l'homme qui se met à la place de Dieu et qui prétend être Dieu.

## **Dans quelle direction évoluera, à votre avis, dans ces prochaines années le christianisme protestant et évangélique d'Europe – à moins que le Seigneur ne revienne avant?**

Jésus nous a avertis de la puissance de la séduction. Les évangéliques sont aussi exposés au risque d'adapter le seul et unique évangile à la pensée du monde. Ce serait la crise la plus grave, si la parole de Dieu devenait rare aussi dans nos milieux.

## **Beaucoup de croyants comparent la situation actuelle des assemblées de Christ avec la tiédeur de Laodicée dans Apocalypse 3. Qu'en pensez-vous? Et que faire contre le risque de tiédeur?**

Même dans les époques les plus sombres, opposées au christianisme, Jésus maintiendra éveillées et vivantes des assemblées de chrétiens – si petites soient-elles. Même si les grandes organisations ecclésiastiques ont failli au cours de l'histoire de



l'Eglise, la victoire de Jésus sur la croix a toujours donné naissance à des assemblées vivantes. Un réveil en toute sobriété commence toujours par un retour sur soi clair et net.

## **Un nouveau réveil en Europe, est-ce possible?**

Oui, Dieu veut un réveil, pas la mort du pécheur. Il a envoyé Jésus pour sauver ce qui était perdu. Il se passe encore aujourd'hui des choses merveilleuses là, où des hommes et des femmes trouvent Jésus. Pas de façon spectaculaire, mais en silence, sans tambour ni trompettes. Au sein des ténèbres du monde, chaque chrétien doit annoncer Jésus. Notre Sauveur est plus fort!

## **Martin Luther comptait avec le proche retour de Jésus-Christ. Avons-nous aujourd'hui de bonnes raisons pour croire que le retour du Seigneur est proche ?**

Sur cette terre où coule tant de sang et où règne une si grande injustice, Christ veut installer de façon visible Son règne

éternel, quand Il reviendra. Tout ce que Jésus a annoncé par rapport aux signes du temps, est rempli. Au milieu de tous les bouleversements, l'Évangile est annoncé dans le monde entier, très fortement aussi dans les pays persécuteurs. Dans toutes les nations se trouvent aujourd'hui des assemblées chrétiennes. Au bord des haies et des clôtures, des peuples entendent pour la première fois l'Évangile. Je suis bouleversé par la situation difficile d'Israël ainsi que par l'alliance mondiale des peuples du monde opposés à Israël.

## **Depuis que Christ a paru il y a 2.000 ans, nous sommes dans la fin des temps. Comment se fait-il que ce «temps de la fin» dure déjà depuis si longtemps?**

Au cours des siècles écoulés, les chrétiens n'ont pas réussi à annoncer Jésus à tous les peuples. C'est une grande faute. Nous devrions utiliser le délai supplémentaire jusqu'au retour de Jésus pour davantage d'évangélisation et de mission dans le monde.

## **Que signifie pour vous personnellement la promesse du Seigneur: «Oui, je viens bientôt»?**

Tout ce que je peux faire ne sera jamais achevé ou parfait. Seul Jésus pourra tout conduire à la perfection. Je veux vivre chaque journée dans l'attente de Son royaume qui est proche et je me réjouis d'avance – comme disait Luther – de ce cher Dernier Jour. Je voudrais chaque jour saisir encore bien davantage de la puissance de résurrection de Jésus et j'aspire à l'accomplissement de toutes choses.

**Merci pour cet entretien.**



## Un acte antisémite ou «seulement» une critique excessive d'Israël?

Un monde à l'envers: trois jeunes Palestiniens tentaient en été 2014 d'incendier une synagogue à Wuppertal. A l'époque, le tribunal d'instance de Wuppertal a prononcé une peine avec sursis pour la raison qu'il ne pouvait y déceler aucun motif antisémite et qu'il recevait l'explication des acteurs disant «vouloir, par l'attaque de la maison de prières, attirer l'attention sur le conflit dans la Bande de Gaza», écrit Stefan Laurin sur *juedische-allgemeine.de*. En deuxième instance, la cour d'appel provinciale de Düsseldorf a confirmé le verdict. Par ce verdict, la justice allemande fait comprendre ceci, selon Laurin: «Celui qui tente en Allemagne d'incendier une synagogue, n'est pas un antisémite, mais un critique d'Israël qui est allé trop loin dans sa critique.» Et de remarquer très justement: «Personne n'aurait l'idée d'attaquer un monastère hindou pour protester contre la politique indienne, ou une mosquée pour prendre position contre Erdogan voire «contre la Turquie». Qui tenterait un tel acte ne pourrait pas compter trouver un juge prêt à considérer cet acte comme une critique légitime de l'Inde ou de la Turquie.» L'application de «deux poids, deux mesures» est de l'antisémitisme. adm



Le vice-président américain Mike Pence

## La double morale des médias

Le *Washington Post* se lamentait au sujet du nouveau vice-président américain Mike Pence, qui dans sa fonction de gouverneur d'Indiana aurait signé une loi permettant aux commerçants de refuser de servir des clients homosexuels, bi- ou transsexuels. L'enseignant de la Bible Denny Burk fait remarquer que les faits sont rapportés de manière fautive. Pence a seulement signé le «Religious Freedom Restoration Act», qui ne fait même pas mention d'homosexuels. Cette loi vise uniquement à empêcher que l'Etat limite trop fortement la liberté religieuse des individus. Par ailleurs, voici ce que les médias se plaisent à passer sous silence: quand des boulangers ou fleuristes chrétiens refusent de travailler pour des mariages de personnes de même sexe, ils le font pour des motifs de conscience et de convictions religieuses, et non parce qu'ils refusent par principe de servir des homosexuels ou lesbiennes. Remarquez la différence avec ce qui se passe pour Donald Trump et sa famille. Après son élection, des stylistes de modes ont affirmé publiquement et avec dégoût qu'ils ne voulaient pas vêtir cette famille, ce qui leur a valu d'être louangés dans les médias. Cela signifie: les chrétiens servent toutes les personnes, mais ils

ne peuvent soutenir certains événements. Les princes de la mode de la gauche se refusent par contre catégoriquement de servir certaines personnes, indépendamment de l'événement, et ils sont fêtés par les mêmes médias qui condamnent les chrétiens. adm

## Human Rights Watch met en garde contre les populistes

*Zeit Online* rapportait en début d'année que l'organisation des droits de l'homme Human Rights Watch alerte sur «le succès de populistes à l'échelle mondiale ce qui est un danger pour les droits de l'homme». Le sentiment «que les gouvernements et élites ignorent les besoins des citoyens en général» ferait croître en Europe et les USA la disposition à «refuser certains droits à d'autres groupes» – tels les «réfugiés, migrants et minorités». Selon Human Rights Watch, on observerait une sorte «d'entichement de l'idée d'un «conducteur fort»». adm

## Qu'est-ce qu'un évangélique?

**B**eaucoup se disent évangéliques. Mais qui en est réellement ? La National Association of Evangelicals et LifeWay Research aux USA recommandent les quatre assertions suivantes pour caractériser ceux qui sont évangéliques et ceux qui ne le sont pas: 1) «La Bible est l'autorité suprême pour ce que je crois.» 2) «Il est important pour moi personnellement d'encourager des non-chrétiens à placer leur confiance en Jésus-Christ comme Sauveur personnel.» 3) «La mort de Jésus-Christ sur la croix est le seul sacrifice capable d'enlever la peine due à mes péchés.» 4) «Seuls ceux qui croient en Jésus seul comme leur Sauveur, reçoivent le cadeau du salut éternel donné librement par Dieu.» adm

**DIE WELTWOCH**

## Rubrique biblique dans «Weltwoche»

**L'**hebdomadaire suisse *Weltwoche* a lancé une nouvelle rubrique à l'occasion de l'année de la Réforme 2017, nous dit *ideaschweiz.ch*. Il y aura par conséquent chaque semaine une rubrique, mettant en lumière la Bible. Et Roger Köppel, rédacteur en chef de *Weltwoche* d'expliquer : «Nous sommes dans la grande année de la Réforme et faisons donc la même chose qu'a faite Ulrich Zwingli en arrivant à Zurich en 1519. Nous expliquons la Bible, l'évangile, le message. Et c'est très intéressant !» Les textes seront rédigés par le pasteur en retraite Peter Ruch, qui dit: «La rubrique est construite de la façon suivante: on présente d'abord un texte biblique et ensuite – un peu comme lors d'une prédication – on explique dans quel contexte se situe le passage, ce qu'il dit et on le relie à notre actualité. Nous ne partons donc pas d'un événement actuel, mais du texte biblique.» adm

## «Les Néandertaliens étaient des humains»

**T**el est le titre d'un article du *New York Times* signé Jon Mooallem («Neanderthals Were People, Too»). Si la science avait longtemps pensé que les Néandertaliens étaient des «humains atypiques», cette vision devrait se corriger à la lumière de nouvelles découvertes. On lit en introduction à l'article: «De nouvelles recherches montrent qu'ils [les Néandertaliens] avaient divers comportements dont nous pensions longtemps qu'ils étaient exclusivement ceux d'êtres humains. Pourquoi la science les [les Néandertaliens] a-t-elle si mal jugés?» – peut-être parce qu'elle ne veut pas reconnaître que Dieu a créé l'homme selon Son image? adm



## Des jeux vidéos chrétiens?

**S**ur *Zeit Online* Matthias Kreienbrink affirme que les jeux vidéo sont «plus proches de l'histoire chrétienne du salut que du sentiment moderne de l'impuissance athée». Ce qui poserait des limites aux jeux. Ils suivraient en effet un plan de narration chrétien hérité du Moyen Âge: les héros sont élus pour sauver le (ou un) monde au moyen de leurs combats. Le héros évolue – en apparence librement – dans un «univers prédestiné», tout est «organisé en fonction du point final». L'échec n'y est pas prévu. adm

## PENSÉES

Dieu lui-même a fait une promesse à Abraham. Il la tiendra. En s'y fiant, les chrétiens sont appelés à s'opposer à la calomnie dont Israël est l'objet.

CARLA BREWINGTON, ÉCRIVAINNE

Je me demande depuis longtemps, si le mot nécessaire veut dire que seule la nécessité fera changer les choses.

OTTO GRAF LAMBSDORFF (1926–2009), HOMME POLITIQUE

Celui qui condamne son prochain peut faire une erreur. Celui qui lui pardonne, ne fait jamais d'erreur.

KARL HEINRICH WAGGERL (1897–1973), ÉCRIVAIN

Certains font du soleil un point jaune. D'autres font d'un point jaune un soleil!

PABLO PICASSO (1881–1973), PEINTRE

Dieu nous a créés, pour que nous aimions les humains et utilisions des objets. Notre problème est que nous aimons les objets et que nous utilisons les humains.

WILLIAM MACDONALD (1917–2007), THÉOLOGIEN

Seules deux catégories d'hommes peuvent être qualifiées de raisonnables: ceux qui aiment Dieu de tout leur coeur parce qu'ils le connaissent et ceux qui le cherchent de tout leur coeur parce qu'ils ne le connaissent pas.

BLAISE PASCAL (1623–1662), PHILOSOPHE

500 ANS DE RÉFORME

# Que peut nous dire encore aujourd'hui Martin Luther?

## Redécouvrir la justification. Partie 1.

Certaines images de Luther sont bien ancrées dans nos mémoires. Comme l'affichage des thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg le 31 octobre 1517. Peut-être avez-vous de lui l'image d'un homme courageux se tenant en 1521 à la diète d'Augsbourg et confessant devant l'empereur: «Me voici. Je ne puis faire autrement.» – Peut-être voyez-vous en lui un éminent théologien et traducteur de la Bible, qui dans la solitude de la Wartburg a traduit en seulement six semaines à partir du grec le Nouveau Testament complet. Peut-être avez-vous gardé en mémoire l'image d'un bon père de famille, vivant au monastère des Augustins de Wittenberg avec son épouse Catherine, les six enfants et une foule de domestiques, d'amis et d'étudiants.

Tout cela est juste. Mais il reste un point que nous ne devons pas oublier. En nous approchant de Luther, nous ne rencontrons pas seulement un grand théologien, réformateur de l'Eglise et combattant passionné, mais aussi un homme désespéré, souvent dépressif et comme toujours un homme en butte aux doutes. On ne peut pas comprendre Luther et son oeuvre sans ce volet intime.

Luther souffrait tout au long de sa vie de terribles doutes et inquiétudes. Il était taraudé par la question de son élection personnelle et de la certitude du salut.

Et voici Johann Staupitz, un homme qui ne manquait jamais de venir au secours de Luther dans ces moments de souffrance. Staupitz était moine augustin et professeur de théologie, arrivé à Wittenberg en 1502 après avoir parcouru divers endroits au cours de sa carrière.

Quand Luther commence ses études à Wittenberg en 1508, il se tient aux pieds de Staupitz et écoute attentivement ses cours sur la Bible. Staupitz était un père spirituel pour Luther, et Luther pouvait se confesser à lui. Staupitz présente à Luther le Dieu de la grâce et l'invite à se cacher dans les blessures de Christ.

Ce que Staupitz lui apprenait dans la cure d'âme, Luther allait bientôt le découvrir par lui-même dans l'écriture. C'est l'épître aux Romains qui lui ouvrit les yeux. Il y est dit au chapitre 1, 17: «Dieu révèle sa justice à celui qui croit.» Intransigeant, Luther veut savoir ce que signifie «justice». Selon la tradition dans laquelle il avait grandi, on entendait par-là la justice que Christ - Juge du monde - accorde aux hommes en fonction de leurs bonnes oeuvres. Conformément à cette «iustitia distributiva», Dieu accorde Sa justice aux hommes selon la mesure de leurs oeuvres.

Écoutons Luther en VO:

«Même si je vivais d'une manière irréprochable en tant que moine, je me sentais néanmoins pécheur devant Dieu, et ma conscience me torturait beaucoup. Et comme je ne pouvais pas compter me réconcilier Dieu en lui donnant moi-même satisfaction, je ne l'aimais pas, oui j'allais jusqu'à éprouver une aversion à l'encontre du Dieu juste qui punit les pécheurs ... Je restais donc avec ma fureur et ma conscience troublée, mais je frappais, persévérant, à la porte chez Paul, précisément à ce passage [Romains 1, 17]; j'avais une soif ardente de savoir ce que Paul voulait dire. Alors Dieu eut compassion de moi.»

En le conduisant par des études ardues de la Bible, Dieu lui accorda une nouvelle compréhension de la justice. En repensant plus tard à son expérience, il

écrit: «Alors je me sentis complètement né de nouveau, et j'entrai dans le paradis par des portes ouvertes. L'écriture me montra alors un autre visage. Je parcourus ensuite l'écriture, dans la mesure où je l'avais en mémoire, et trouvai la même chose au travers d'autres mots, comme: les oeuvres de Dieu, cela signifie l'oeuvre que Dieu fait en moi ... Autant j'avais auparavant haï le mot justice de Dieu, autant j'aimais maintenant ce mot et le retenais comme le plus précieux. Ce passage de Paul a donc effectivement été pour moi la porte du paradis.»

Luther avait découvert un Dieu qui justifie. Et cette découverte allait rapidement pénétrer toute sa vie, ses écrits théologiques, sa prédication et finalement aussi la cure d'âme qu'il dispensait.

Un de mes professeurs de théologie, le professeur d'éthique Oswald Bayer de Tübingen, disait: «La théologie, c'est comme un plat de spaghetti. Quand on y enfonce la fourchette à un endroit, tout le reste vient avec.» En recourant à cette comparaison, Bayer voulait parler de la doctrine de la justification. On ne peut pas l'isoler des autres thèmes théologiques. Elle est aussi importante pour la compréhension de la création que pour la doctrine de l'homme. Sans le paragraphe sur la justification, il n'est pas possible d'apporter une réponse fondée aux questions concernant les «dernières choses», les questions de jugement ou de salut ou de condamnation définitive de l'homme. Et pour finir, la justification est fondamentale pour le travail pastoral, la prédication et l'éducation. Le paragraphe sur la justification est le centre de la théologie des réformateurs, dont tout le reste dépend. Luther ne se lassait pas d'inculquer cette vérité à ses étudiants et futurs pasteurs et prédicateurs de la parole de Dieu.



Quel est le noyau de la doctrine de la justification? Luther dit à ce propos:

«L'article de la justification est maître et prince, seigneur, directeur et juge de toutes sortes d'enseignement, il soutient et régit toute sorte d'enseignement ecclésiastique et redresse notre conscience devant Dieu. Sans cet article, le monde est complètement et totalement plongé dans la mort et les ténèbres.» C'est l'article de la justification qui est le fondement de l'Eglise et qui la maintient. Elle est le fondement de mon salut, de ma vie et de ma mort. Et nous verrons au cours des deux prochaines parties, combien cette doctrine est immédiatement liée à notre quotidien.

Pour le dire simplement, la justification nous montre l'homme dans la position de celui qui reçoit. L'être humain est indigent et nécessiteux. Mais Dieu offre et donne. C'est cela, le point capital. C'est le point d'appui d'Archimède à partir duquel je peux mouvoir le monde entier.

Je voudrais illustrer cela par un exemple :

En marge d'une conférence pour pasteurs dans une petite ville souabe, je flâ-

► **Oswald Bayer:**  
**«La théologie, c'est comme un plat de spaghetti. Quand on y enfonce la fourchette à un endroit, tout le reste vient avec.»**

nais avec un collègue à travers les rues où se tenait une foire. Tout l'espace était occupé par les étals, les cabanes et les tables chargées de marchandises. Sur une des tables se trouvaient de magnifiques objets en céramiques, réalisés à la main par l'artisan. J'observais dans la foule un garçonnet de dix ans qui touchait un vase, le prenait dans les mains et voilà que le vase lui échappait, tombait à terre et se brisait. Le vendeur accourut aussitôt, énervé et s'apprêta à gronder le garçon. Celui-ci, désespéré, bredouille quelques mots, disant qu'il ne l'a pas fait exprès. C'est sa justification. Mais le vendeur exige le paiement de sa marchandise. Or, le garçon n'avait pas d'argent sur lui et ne pouvait pas payer. Mon collègue avait aussi observé cette scène. Il va alors spontanément vers le vendeur, lui donne un billet de 20 euros en disant que cela devait suffire pour régler l'affaire, qu'il

laisse donc le garçon en paix. Très surpris par cette tournure inattendue, le garçon s'en va, tout joyeux et reconnaissant.

C'est exactement cela que la Bible entend par justification: dans une situation où je suis moi-même incapable de me justifier, un autre intervient à ma place. Il prend sur lui ma faute ou dette et me sort de cette situation de manière inattendue et imméritée. Luther a compris, comme peu d'autres, cette vérité et son importance spirituelle. Dieu justifie l'homme indigent, désespérément embrouillé dans ses fautes. Il le fait gratuitement «à cause de Christ par la foi», en latin: *propter christum per fidem*. Tout est dit. Parce que Christ a payé et que j'accepte cela par la foi, je suis justifié. Dieu est l'auteur de la justification. Moi, homme, je la reçois.

ROLF SONS

## ACTUALITE

# Pourquoi personne ne lui a parlé de Jésus?

**Une fille atteinte d'une maladie en phase terminale espère vivre éternellement en se faisant congeler. Ses aspirations montrent l'importance du message de la résurrection de la foi chrétienne.**

L'année dernière, cette nouvelle a pris une envergure internationale: Une adolescente britannique a ob-

tenu le droit de se faire congeler après sa mort – dans l'espoir de revenir à la vie lorsqu'un remède pour sa maladie aura été trouvé. Son père était contre, mais elle a saisi le tribunal et a obtenu gain de cause.

Elle a écrit dans une lettre: «Je n'ai que 14 ans, et je ne voudrais pas mourir. Mais je sais que je mourrai. Je crois que la conservation de mon corps par congélation m'offre la chance d'être guérie et

de revenir à la vie. Même si cela arrivera dans des centaines d'années. J'aimerais avoir cette chance. Ceci est mon souhait.»

Barbara Reye a commenté cette déclaration dans le TagesAnzeiger: «Nous n'avons aujourd'hui aucune certitude quant à la possibilité de pouvoir un jour réalimenter un corps congelé avec du sang et de le réanimer totalement. (Nous ne sommes même pas capables de conge-



ler des organes pour un court laps de temps), déclare le médecin Franz Immer de Swiss-transplant. Il est aujourd'hui absolument impensable d'imaginer faire revivre ne serait-ce qu'un cerveau auparavant congelé. Et ressusciter un cadavre entier relève tout simplement de la science-fiction. [...] Pourtant de nombreuses personnes aspirent à la vie éternelle et désirent s'engager dans un tel voyage vers l'inconnu.»

Personne ne lui a donc raconté que la vie éternelle existe déjà? Que la mort n'est pas la dernière destination mais la résurrection? Que le dimanche succède au vendredi? Est-ce que personne n'était là pour lui dire que le Seigneur Jésus avait déjà, à travers Sa résurrection, obtenu la vie éternelle pour tous ceux qui croient en Lui?

Il est écrit que Jésus est les prémices, ressuscité des morts et qu'il ne meurt plus jamais. «Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts» (1 Co. 15,20). Le mot «prémices» se réfère à l'origine aux premières récoltes, les prémices. A celles-ci succédait encore une récolte principale dans le même champ et parfois la récolte d'un dernier reste : tous les produits étaient placés dans une même grange.

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui

sont morts (1 Co. 15,20). Cette expression montre clairement que la résurrection de Christ n'est pas quelque chose de clos en soi, mais qu'elle s'étend à ceux qui sont en Christ. Le tout fait partie du premier et appartient à la même récolte. C'est ce qu'implique la résurrection du Seigneur. La résurrection de Jésus-Christ inclut donc déjà la résurrection de tous ceux qui croient en Lui:

«Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.» (1 Co. 15,21.23).

La résurrection de Jésus est la garantie divine pour la résurrection à la vie éternelle. Tout comme la récolte principale succédait et faisait partie de la première récolte, ainsi en est-il de même avec la résurrection. Entre le jardin d'Eden, où la mort est entrée suite au péché des premiers hommes, et le jardin du ciel pour ceux qui sont sauvés, se situent le jardin de Gethsémani, où Jésus a été obéissant, et le jardin de Son tombeau, duquel Il est ressuscité.

Se faire congeler et à nouveau décongeler est une chose assez discutable. Mais même si cela était possible, l'homme fini-

► **Le mot «prémices» se réfère à l'origine aux premières récoltes, les prémices. A celles-ci succédait encore une récolte principale dans le même champ et parfois la récolte d'un dernier reste : tous les produits étaient placés dans une même grange.**

rait toujours par s'incliner devant la mort. Non, seule la résurrection de Jésus est une chose certaine et une garantie pour la résurrection de ceux qui sont en Lui.

Nous sommes dans l'année de Luther, 500 ans après la Réforme. On dit que sur l'écusson de Luther se trouve un mot latin composé de seulement cinq majuscules: VIVIT, ce qui signifie: «Il vit!» Ce qui peut être porteur d'espérance pour chaque être humain: «Jésus vit, et avec Lui moi aussi.» Cette certitude peut nous permettre de traverser des périodes difficiles, et aussi spécialement lorsque nous avons la mort devant les yeux. Nous ne sommes pas laissés pour compte, mais nous tournons nos regards vers Jésus qui vit au-delà de la mort. Le message de la résurrection est une espérance vivante et il se doit d'être proclamé! NORBERT LIETH

# Le vieil homme et le ministère de sentinelle

**Les temps de la fin sont marqués par les séductions. Où se trouvent aujourd'hui les sentinelles ? Un appel.**

Jésus Christ attire l'attention sur le fait que la période précédant Son retour sera marquée par des séductions. La véritable foi connaîtra un déclin. Nous vivons à une époque que le Seigneur compare avec les douleurs de l'enfantement. Au début, les douleurs sont faibles et espacées. Elles s'intensifient par la suite. Elles deviennent de plus en plus rapprochées jusqu'à l'accouchement. De faux enseignants, de faux prophètes et de faux apôtres font leur apparition.

Le vieil homme comprend qu'il est impératif de veiller. Ceci vaut pour chaque croyant, sans quoi l'Eglise court le risque de s'écarter du chemin de la Bible, de faire des compromis avec la Parole de Dieu et de subir des effets néfastes.

Selon le vieil homme, trois dangers spirituels guettent l'Eglise: Ils proviennent de l'intérieur de ses propres rangs, de l'extérieur par l'influence du monde et de l'influence de Satan dans le monde spirituel. C'est avec une certaine inquiétude que le vieil homme observe une dévalorisation masquée du ministère de sentinelle parmi les frères responsables. On pense qu'il est superflu. A cela s'oppose l'enseignement du Seigneur Jésus Lui-même, qui met en garde contre les erreurs et les faux enseignements. Parce qu'il y a de plus en plus de séductions dans l'Eglise, il est nécessaire de se battre pour la foi et de la défendre.

Sommes-nous armés en tant que croyants pour reconnaître les faux courants de pensée et pour les déceler ? Un faux enseignement agit comme du levain. Il endort des églises dynamiques. On ne reconnaît pas le danger ou alors on ne veut pas le voir. Négliger ce domaine peut amener à la mort. Le peuple de Dieu doit

se réveiller et reconnaître le danger.

Il est peu utile de divertir les gens avec des doux sons de flûte et de les bercer dans leur sommeil. Il en va du bien-être du troupeau, duquel il faut éloigner le mal. Au milieu de l'obscurité croissante dans le monde religieux, l'Eglise de Jésus est un pilier de la vérité de Dieu. Elle doit rester debout et ne pas se faire balloter par les différents vents doctrinaux. Elle doit être en accord avec la Bible.

Pour le vieil homme, la séduction arrive principalement lorsque la sagesse humaine se substitue à l'autorité de la Bible. Satan aimerait attirer l'Eglise loin de la foi simple en la Parole de Dieu. Un autre facteur de séduction est la propagation d'une fausse unité. L'Eglise doit renoncer à la séparation, dit-on. Son témoignage s'en trouve affaibli. En se basant de façon erronée sur Jean 17, on s'imagine pouvoir gagner le monde pour Christ en

► **Au milieu de l'obscurité croissante dans le monde religieux, l'Eglise de Jésus est un pilier de la vérité de Dieu.**



s'unissant à tous ceux qui se disent chrétiens. La conséquence sera finalement un oecuménisme de toutes les religions du monde. Ceci est donc le fondement de la prostituée des temps de la fin, Babylone.

Le vieil homme remarque surtout que l'Eglise s'adapte au monde. Le conformisme au monde paralyse l'Eglise. Elle devient superficielle et aveugle à la volonté de Dieu. L'amour pour le monde remplace l'amour pour Jésus-Christ.

Le vieil homme parle aussi ouvertement du manque de dévouement pour le Seigneur. Il manque cet enthousiasme ardent de servir le Seigneur. Il manque la volonté de vivre pour Sa gloire et de se mettre entièrement à Sa disposition. La tiédeur a pris de grandes proportions. Serait-ce déjà le jugement de Dieu qui commence dans la maison de Dieu ?

Le vieil homme souhaite que le Seigneur nous donne une révélation spirituelle de la repentance. Qu'Il réveille Son Eglise qui dort du sommeil de l'indifférence. Qu'Il nous ouvre les yeux aux réalités spirituelles. Le vieil homme souhaite que de nombreuses autres personnes assument le ministère de sentinelle et pointent du doigt les séductions de notre temps, afin que Son Eglise puisse être la lumière et le sel du monde.

« Réveille-toi, esprit des premiers témoins, qui font fidèlement la sentinelle sur le mur, qui jour et nuit plus jamais ne se taisent, et avancent en toute confiance contre l'ennemi. Oui, cet écho transperce le monde entier et amène vers Toi des hommes de tous les peuples.

Tu achèveras ton oeuvre magnifique, Toi qui est le Sauveur et le juge du monde, tu éloigneras de l'homme les plaintes, quelle que soit, maintenant, l'obscurité de ton chemin, oh Très Saint. Par la foi jamais nous n'arrêterons de Te supplier, car Tu fais au-delà de toute prière et de tout entendement» (Karl Heinrich von Bogatzky).

ROLF MÜLLER

VIE

# Le chrétien radical

**Peut-on comparer des musulmans radicaux et des chrétiens radicaux ? Non. Une explication de ce que signifie être un chrétien radical.**

**L**es islamistes radicaux font régulièrement la une des journaux à cause de leur violence brute. Lorsque cela arrive, souvent les médias s'empressent de pointer du doigt les chrétiens fondamentalistes/fidèles à la Bible, en disant qu'ils ne sont pas mieux. Mais un chrétien fidèle à la Bible se fait-il exploser en raison de sa foi ? Un chrétien engagé cherche-t-il à convertir d'autres personnes par des actes de violence ?

Les vrais chrétiens sont différents!

1. Le chrétien véritable et conséquent est celui qui s'engage à suivre uniquement Jésus-Christ, son maître. C'est pourquoi il aime toutes les personnes qu'il rencontre, même ses ennemis. Car Jésus lui a enseigné: «Aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous persécutent» (Mt. 5,44).

2. Le chrétien véritable et conséquent parle de sa foi, que le moment soit opportun ou pas. Le message de son maître est sa référence et signifie tout pour lui. C'est pourquoi il répète souvent: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle» (Je. 6,68).

3. Le chrétien véritable et conséquent connaît sa Bible – ses enseignements sur la mort et la vie, sur le passé, le présent et l'avenir. I I

se réfère à ce que dit la Bible sur le bien et le mal. Il déclare à son Dieu : «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier» (Ps. 119,105).

4. Le chrétien véritable et conséquent pardonne lorsqu'il est offensé, aussi lorsque l'autre ne se sent pas coupable ou ne montre pas de regrets. En ce qui concerne « le pardon », son meilleur modèle est Jésus Lui-même. Lorsque Jésus était suspendu à la croix, Il a prié Son Père céleste avec les mots suivants: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Lc. 23,34).

5. Le chrétien véritable et conséquent est une personne douce et humble, tout comme son Seigneur Jésus-Christ. «Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche» (Jes 53,7).

6. Le chrétien véritable et conséquent suit son maître, même si cela doit lui coûter la vie. Car Jésus-Christ «vous [a] laiss[é] un exemple, afin que vous suiviez ses traces» (1.Petr 2,21).

7. Le chrétien véritable et conséquent a une vie attirante, en se donnant à Jésus, en tant que véritable disciple de son Seigneur. Une vie qui vaut la peine d'être vécue. Jésus a annoncé: «Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.» (Jn. 10,10).

Je vous invite à devenir un chrétien véritable et conséquent! Remettez votre vie toute entière au Seigneur Jésus! Dites-Lui tous vos péchés, vos manquements et vos fautes. Croyez qu'Il est mort pour vous à la croix. Il a payé de Son sang afin que vous receviez le pardon, la paix dans vos coeurs, une nouvelle vie, la vie éternelle. Suivez Jésus, le meilleur et le bien-aimé Seigneur, et votre vie prendra un sens profond.

TRAUDI FEDEROLF



# Vivre dans l'obéissance à Jésus

**Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 15, Philippiens 2,12–16.**

**P**hilippiens 2,12–16 débute par ces mots: «Ainsi, mes biens-aimés...» Par ces paroles Paul se réfère d'abord à l'esprit humble de Jésus décrit auparavant aux versets 5-11. L'apôtre motive les Philippiens en leur dépeignant la nature de Jésus. Il est et reste notre meilleur exemple. Il est notre point d'orientation. Lui-même nous pousse à être animé de Son esprit. Rien qu'en Le regardant, nous devenons indépendants des autres personnes. Nous regardons à Jésus, et le désir de Lui ressembler grandit en nous. C'est pourquoi Il déclare: «Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur.» (Mt. 11,29). Nous ne nous voyons pas dans l'ombre des personnes autour de nous, mais dans la lumière de Celui qui, en tant que Dieu éternel s'est abaissé Lui-même jusqu'à la croix et a ensuite été souverainement élevé.

Imaginez que nous soyons tous animés du même esprit qui animait Jésus et que nous nous orientions à Lui seul. A ce sujet, la Bible Second mentionne les parallèles suivants:

Jean 13,15: «Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.» Ephésiens 5,2: «Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré Lui-même à Dieu...» 1 Pierre 2,21: «Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez Ses traces.» 1 Jean 2,6: «Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit marcher aussi comme Il a marché lui-même.»

L'apôtre donne cette image comme exemple aux Philippiens: «Ainsi, mes

biens-aimés » comme vous avez à tout moment les regards tournés vers Jésus et que vous vous êtes laissé animer de Son même esprit, « comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent;» (Ph. 2,12).

Lorsque certains soirs je m'absentais un peu plus longtemps avec ma femme, il nous arrivait de recevoir un coup de fil de nos enfants qui nous demandaient: «Quand est-ce que vous revenez?» La plupart du temps ils posaient cette question non pas parce qu'ils s'inquiétaient pour nous ou parce que nous leurs manquions, mais pour s'assurer qu'ils pouvaient continuer à faire ce qui leur serait interdit si nous avions été à la maison – comme par exemple rester debout plus longtemps ou jouer plus longuement. Chaque couple parental qui prend son devoir au sérieux s'en inquiétera toujours un petit peu et se demandera: «Que peuvent bien faire nos enfants en ce moment où nous sommes absents?» Et c'est la raison pour laquelle les parents appellent parfois à la maison et demandent: «Qu'est-ce que vous êtes en train de faire? Est-ce que vous êtes bien sages? Est-ce que vous ne vous disputez pas? Mais vous devez aller au lit à huit heures et demie!» – Certains enfants vivent une vie chrétienne tant qu'ils habitent chez leurs parents, mais quand ils quittent la maison, ils prennent d'autres voies. Quelle grande bénédiction est-ce donc lorsqu'un jeune chrétien quitte la maison de ses parents, se rend à l'étranger et ne cesse d'être chrétien, indépendamment de ses parents. Il en fut ainsi pour l'apôtre Paul. Ses biens-aimés, dont il fut le père spirituel, ne se sont pas laissé inciter par son absence. Les Philippiens n'ont pas été moins obéissants parce que Paul n'était pas présent, mais ils vivaient un christianisme autonome, ils ont fait la place au Saint-Esprit en eux qui les pressait. Si quelqu'un est obéissant en

présence de son chef, cela est louable. Mais si cette personne est tout aussi obéissante en son absence, c'est clairement un signe d'authenticité. Paul écrit plus loin: «Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement» (2,12). Après les avoir encouragés, Paul exhorte les Philippiens à continuer à travailler de la sorte. Le mot pour «travailler» signifie en fait «accomplir» ou «exécuter». Il est également utilisé dans l'agriculture dans le sens de prendre soin et de cultiver, comme arracher des mauvaises herbes, explique l'enseignant Jean Koechlin.

Il ne s'agit pas d'acquérir le salut grâce aux oeuvres, ou d'avoir peur de perdre son salut, mais de garder le salut que l'on a reçu, d'y travailler sans cesse. Cela doit s'accomplir dans notre vie avec beaucoup de sérieux (avec crainte et tremblement); comme une représentation visible de ce que nous avons déjà reçu. Notre vie doit ressembler à un champ de fleurs rayonnant, bien entretenu et constamment désherbé.

Il faut également noter que Paul s'adresse bien à la totalité de l'Eglise. L'Eglise doit travailler en harmonie pour le salut, elle ne doit pas tolérer des mauvaises herbes – il faut même commencer par mettre un frein aux murmures et aux pensées négatives (Ph. 2,14). «Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir», insiste Paul (Ph. 2,13).

Cela est quand même bizarre. L'apôtre flatte l'église, il l'exhorte à travailler concrètement au salut qu'elle a reçu avec un engagement total, avec crainte et tremblement. Et voilà qu'il élargit la marge de manoeuvre et déclare que c'est Dieu qui agit sur le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. C'est comme si l'on disait à une marionnette: «Bouges, mets-toi debout!», et en même temps: «De toutes manières tu ne peux te mettre debout que si je manipule les bons fils,

► **Nous devons vivre une vie chrétienne autonome, sans être continuellement accompagnés par des personnes qui nous disent ce que nous devons faire**

car tu n'es rien de plus qu'une marionnette.» Sommes-nous réellement les marionnettes de Dieu ? Non.

Paul a déclaré cela dans le contexte de son absence. Il exprime par-là que le zèle qu'ils ont, l'obéissance qu'ils pratiquent – même en son absence, sont l'oeuvre de Dieu, parce qu'Il est toujours présent. Ce n'est pas Paul qui, par sa présence continue, devrait constamment les exhorter à obéir et travailler sur eux-mêmes, Dieu s'en occupe, Lui qui est aussi présent quand Paul est absent.

Les Philippiens sont des enfants de Dieu nés de nouveau et le Saint-Esprit les pousse à vouloir faire ce qui plait à Dieu, et Dieu est à leurs côtés. Est-ce qu'ils pourraient quand même être désobéissants, même si Dieu agit en eux d'après Sa volonté et Son bon plaisir ? Certainement ! Tout comme les Philippiens auraient pu être désobéissants en présence de Paul, ainsi le croyant peut aussi être désobéissant malgré la présence de Dieu qui agit en lui. Le vouloir en chaque chrétien est fondamentalement l'oeuvre de Dieu. Si le chrétien se plie à cette volonté, Dieu fera aussi en sorte qu'elle s'accomplisse. David a par exemple prié pour son fils Salomon : «Seigneur, donne lui la volonté de faire le bien et un coeur obéissant» (voir 1 Ch. 29,18–19). Dieu a exaucé la prière de David.

Prenons un exemple pratique. Nous avons beaucoup de temps libre le soir et il se peut qu'un film qui nous intéresse passe à la télévision. Nous ressentons pourtant le besoin de consacrer notre temps à autre chose, peut-être à la prière, à l'étude biblique ou à faire cette visite que nous voulions faire depuis si longtemps. Ce souhait a été placé en nous par l'Esprit-Saint de Dieu. Si nous obtempérons à ce souhait, nous devons affirmer que c'est le Seigneur qui a agi ainsi, et nous récolterons des bénédictions et de la joie. Si nous n'obtempérons pas à cette volonté pressante – cela est

possible –, alors nous avons cédé devant la désobéissance de la chair et non devant l'Esprit qui nous presse. Alors notre conscience nous punit. C'est pourquoi il est dit que nous ne devons pas attrister le Saint-Esprit.

Nous avons tous le profond désir d'obéir à Dieu, et c'est le Seigneur qui place ce désir en nous à travers Son Saint-Esprit en nous. Il s'agit donc d'accepter le vouloir que Dieu nous donne et alors de faire l'expérience que Dieu nous soutient dans cette décision.

Ensuite Paul écrit : «Faites toutes choses sans murmures ni hésitations ...» (Ph. 2,14), faisant par là à nouveau appel à notre propre décision et coopération. – Où en sommes-nous dans nos Eglises ? Souvent nous discutons, nous râtons, nous nous disputons, nous doutons et murmurons. Et le résultat est le contraire de ce que Paul explique au verset suivant : «... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde» (Ph. 2,15).

Si ces répercussions positives découlent de nos actes réalisés sans murmures ni hésitations, alors cela implique forcément, à contrario, que dès que nous murmurons et discutons, dès que nous nous laissons dominer par un sentiment d'insatisfaction, par les doutes et les plaintes, alors nous commettons un délit contre les choses spirituelles et nous devenons vulnérables aux attaques et aux critiques, nous devenons fautifs et notre lumière se ternit.

Pourquoi est-ce que le monde est déformé et fonctionne de travers ? Parce qu'il est sans orientation, parce qu'il ne connaît pas le chemin, parce qu'il n'a pas de lumière et qu'il marche dans les ténèbres. Nous lui avons été donnés en tant que lumières d'orientation, mais nous ne pouvons l'être que si

nous suivons ces directives spirituelles. Comment voulons-nous montrer le bon chemin au monde, si nous ne sommes pas satisfaits de notre propre chemin ? Comment voulons-nous lui transmettre notre foi, si nous sommes nous-mêmes dans le doute ? Comment voulons-nous lui transmettre l'unité spirituelle, si nous sommes nous-mêmes divisés ?

Et c'est ainsi que Paul déclare : «portant la Parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.» (Ph. 2,16). – Si nous vivons selon les critères spirituels, nous pouvons présenter la Parole de vie avec probité, et cela sera récompensé au «Jour de Christ». Cela serait alors aussi une preuve que le travail de l'apôtre Paul a été fructueux, une confirmation que ses efforts en valaient la peine, et alors le Seigneur le féliciterait pour cela. C'est en vue de cette gloire que Paul a travaillé. Il existe donc bien une saine fierté et une heureuse espérance qui motive notre service. Nous trouvons un parallèle dans la deuxième lettre aux Corinthiens, au chapitre 1 :

«Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard ... comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre gloire, de même que vous serez aussi la nôtre au jour du Seigneur Jésus.» (2 Co. 1,12.14).

L'attente du retour de Jésus nous motive afin que notre vie et notre comportement s'orientent d'après la Bible. Ainsi Paul indique dans Philippiens 2,12–16 :

1) Jésus est notre modèle auquel nous nous orientons. 2) Nous devons vivre une vie chrétienne autonome et cela sans être continuellement accompagnés par des personnes qui nous disent ce que nous devons faire. 3) Nous sommes exhortés à continuer de travailler à notre salut, d'en prendre soin. 4) Dieu nous y aidera, car Il est toujours omniprésent. 5) Nous devons tout faire sans murmurer. 6) En conséquence, nous pouvons aider le monde perdu à s'orienter. 7) Et cela sera notre gloire au jour du retour de Jésus.

NORBERT LIETH



# Qu'est-ce qu'une oeuvre missionnaire?

L'Appel de Minuit est une oeuvre missionnaire. D'où la première question qui se pose: Qu'est-ce qu'une oeuvre missionnaire?

Jésus-Christ a donné à ses disciples un ordre très simple, mais ô combien vaste quant à ses implications: de faire de toutes les nations des disciples, de les baptiser au nom du Dieu trinitaire et de leur enseigner tout ce qu'Il leur avait prescrit (Mt. 28,19-20). Cela implique une quantité non négligeable de travail. C'est la raison d'être des oeuvres missionnaires.

A certains égards, les oeuvres missionnaires sont des «entreprises d'utilité publique», spécialisées dans la propagation de la foi chrétienne.

L'assemblée locale de chrétiens (église), Paul la nomme dans sa première lettre à Timothée la «maison de Dieu», «l'Eglise du Dieu vivant» et «pilier et soutien de la vérité». Il est clair qu'une église ne peut revendiquer ses titres que dans la mesure où elle demeure dans l'enseignement apostolique, tel que Paul et d'autres apôtres l'ont exposé dans leurs

lettres (1 Ti. 3,15).

Cela signifie qu'une assemblée ou église locale de chrétiens est dans la main de Dieu l'outil pour faire connaître et répandre son évangile sur terre. L'église locale est une invention de Dieu.

Des oeuvres missionnaires sont une invention de l'homme, une très bonne, certes, mais ce n'est pas la même chose. Une oeuvre missionnaire n'est pas une église, mais une main venant en aide à l'Eglise universelle de Jésus-Christ.

Autrement dit: Si, idéalement parlant, l'église locale est la maison de Dieu, l'assemblée du Dieu vivant et le pilier et le soutien de la vérité, l'oeuvre missionnaire est, idéalement parlant, un serviteur de la maison de Dieu, un serviteur du Dieu vivant et un serviteur de la vérité.

Quelle que soit l'activité ou la spécialité d'une oeuvre missionnaire, elle l'effectue dans le but d'aider les églises locales. Une église a besoin de matériel pour le travail biblique parmi les enfants? L'oeuvre missionnaire XY en a. Une église veut faire former ses enseignants? L'oeuvre missionnaire X le fait.

Une église veut envoyer quelques-uns de ses membres pour répandre l'Évangile de l'autre côté de la terre? L'oeuvre missionnaire Y en offre les possibilités. Et ainsi de suite ...

Souvent, ce travail missionnaire va de pair avec la fondation d'institutions sociales. Ainsi les oeuvres missionnaires ne travaillent-elles pas pour faire du profit, mais elles sont soutenues par d'autres chrétiens et assemblées qui constituent ce que l'on appelle le «cercle d'amis» d'une oeuvre missionnaire et qui, à leur tour, bénéficient de certaines offres et aides de l'oeuvre missionnaire. Il arrive parfois qu'une nouvelle église locale naisse à partir des amis d'une oeuvre missionnaire et /ou de ceux qui se convertissent à Dieu par le biais de son travail (ce fut très précisément le cas de l'Appel de Minuit).

C'est ainsi que l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit se conçoit comme un serviteur de l'Eglise universelle de Jésus-Christ et qu'elle désire servir par le biais de son offre spécifique l'Eglise dans certains de ses besoins fondamentaux.

rem

# «Nous voulons simplement nous en tenir aux affirmations de la Bible»

**Un entretien avec Norbert Lieth, membre de la direction de la mission et prédicateur de l'Appel de Minuit, à propos du travail à l'échelle mondiale, les objectifs et les fardeaux et l'attente du retour de Christ.**

**L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit est née en Suisse. Comment en est-elle venue à œuvrer dans le monde entier ?**

L'oeuvre missionnaire en Suisse a été fondée par Wim Malgo. C'est lui également qui a reçu sur son cœur le fardeau pour différents champs missionnaires en Amérique latine. Cela a commencé dans les années 1960 en Bolivie par un travail parmi les orphelins et un travail d'évangélisation, puis l'implantation d'une église. La deuxième étape fut le Brésil, où on a créé une imprimerie pour la mission. Ensuite est née la station missionnaire en Uruguay, dans sa capitale Montévidéo. On y a créé une école biblique internationale (qui n'existe plus aujourd'hui) et fait un travail par la littérature. Après le décès de Wim Malgo est née la branche argentine de l'oeuvre, et auparavant déjà celle du Guatemala.

**Comment l'oeuvre missionnaire a-t-elle trouvé les missionnaires prêts à partir en Amérique latine ?**

Suite au travail par la radio, les conférences et le travail dans l'église en Suisse, plusieurs jeunes personnes se sont montrées intéressées pour la formation et le service missionnaire. Plus tard, ces missionnaires ont gagné à leur tour d'autres jeunes gens pour le travail missionnaire, parmi leurs connaissances et amis et lors de leur séjour de congé dans leur pays.

**Quel rôle joue dans le travail missionnaire l'attente du proche**

**retour de Christ prêché par Wim Malgo ?**

Pour le travail par la littérature, qui constitue la part la plus importante de notre travail en Amérique latine, l'attente du proche retour de notre Seigneur tenait un rôle important. Les livres de Wim Malgo ont été traduits en portugais et en espagnol, plus tard aussi des livres d'autres auteurs américains et allemands, qui mettent l'accent sur le proche retour de Jésus. Les jeunes missionnaires en ce temps-là avaient tous cette espérance vivante du retour imminent de Jésus, ce qui les a poussés à partir sur le champ missionnaire.

**L'oeuvre missionnaire existe maintenant depuis 62 ans; le Seigneur n'est pas encore revenu. Quelle devrait être aujourd'hui la signification de l'attente de son proche retour ?**

La même qu'il y a 1900 ans. En ce temps-là, les apôtres et l'église primitive vivaient dans l'espérance vivante du retour de Jésus. Comme nous pouvons le constater au travers des lettres du Nouveau Testament, ils comptaient le voir de leur vivant. Le Seigneur n'est pas encore revenu aujourd'hui, mais la Parole de Dieu nous encourage vivement à nous attendre à Le voir revenir à tout moment et à aimer Sa parution.

**On n'imagine pas une prédication de l'Appel de Minuit sans le sujet Israël. Quel est son rôle dans le travail missionnaire ?**

Le peuple juif a aussi besoin de l'Évangile. Nous désirons le lui faire comprendre par notre amour en action et le soutien que nous apportons aux communautés de juifs messianiques. Nous avons un petit hôtel à Haïfa. Chaque année, nous organisons des voyages en Israël pour attirer l'attention des gens sur le peuple et le pays de la Bible et l'accomplissement de la prophétie

biblique. Nous avons ainsi le privilège de conduire chaque année des centaines de personnes en Israël. Comme nous avons en Israël deux collaborateurs qui sont des guides de voyage diplômés, nous sommes en mesure de satisfaire les attentes tant spirituelles qu'historiques et géographiques. Par ailleurs nous soutenons plusieurs projets sociaux dans ce pays. En ce moment, nous aidons au financement de la reconstruction d'une maison de retraite, qui offre une dernière demeure terrestre à des juifs croyants en Jésus. Au travers de notre journal Nouvelles d'Israël nous désirons transmettre dans la lignée biblique un fardeau pour Israël- peuple de l'Alliance.

**Quelle est la spécificité des stations missionnaires d'outre-mer ?**

En Bolivie, nous gérons une école qui accueille jusqu'à 1 500 enfants et un pensionnat, où nous nous occupons en période scolaire d'environ 150 enfants. La possibilité d'atteindre ces enfants avec l'Évangile est énorme. Dans les autres pays, le travail missionnaire se focalise principalement sur la production et la propagation de littérature, ainsi que sur le travail par la radio, les voyages missionnaires ou la prédication. Nos missionnaires sont invités par des églises, des camps de vacances pour jeunes, des écoles bibliques etc. Nous avons deux bus de littérature, dans lesquels des missionnaires sillonnent à travers l'Argentine et le Brésil dans le but d'évangéliser, de soutenir les églises et de répandre la littérature. En Uruguay, nous avons un studio de radio qui fournit de nombreuses autres radios, notre propre émetteur radio qui fonctionne 24 heures sur 24.

**Le message de l'Appel de Minuit a-t-il changé au cours des dernières décennies ou est-il resté le même ?**

Le fardeau d'annoncer tout le conseil de Dieu et d'attirer l'attention sur le retour de Jésus et le rôle d'Israël dans le plan de

Dieu n'a pas changé. Mais nous veillons davantage à éviter des spéculations ou des « théories de conspiration ». Nous voulons nous en tenir simplement aux affirmations de la Bible – et c'est et ce fut le désir de l'Appel de Minuit dès ses débuts.

### **Il existe aussi une station Appel de Minuit au Cameroun. Comment se passe le travail là-bas?**

Le travail est fait en autonomie par des collaborateurs autochtones, auxquels nous fournissons depuis la Suisse du matériel en langue française. Les missionnaires autochtones envoient à leur tour cette littérature à différentes « salles de livres » installés par leurs soins dans le pays et qui fonctionnent comme des bibliothèques.

### **Comment se passe le travail missionnaire en Europe?**

Le travail missionnaire en Europe est dirigé depuis la Suisse par un comité directeur composé de six personnes. C'est l'instance suprême de l'oeuvre internationale Appel de Minuit, mais les différentes stations missionnaires ont un fonctionnement autonome.

### **Quelles branches la mission a-t-elle en Europe ?**

Peu après la chute du mur et l'effondrement de l'Union soviétique, une nouvelle branche a été créée en Hongrie – avec un travail par la littérature, des activités sociales et des services de prédication. Ensuite, une porte s'est ouverte en Roumanie. Actuellement une dizaine de collaborateurs y sont à l'oeuvre traduisant et éditant (comme en Hongrie) nos journaux mensuels et des livres. Ils gèrent aussi leur propre studio de musique et organisent des voyages de prédication à travers le pays. Aux Pays-Bas, il existe depuis fort longtemps un bureau, où un jeune couple, employé par l'Appel de Minuit, s'est chargé du travail. La direction est assurée aux Pays-Bas par un directoire composé de trois frères hollandais, qui tous sont des bénévoles. Nous avons également une branche en Italie.

### **Quels sont pour l'avenir les objectifs et souhaits pour le travail missionnaire dans le monde entier?**

Un de nos objectifs est de continuer à gagner des jeunes gens disposés à s'impliquer sur les différents champs missionnaires d'outre-mer. Nous remercions Dieu de ce que, ces dernières années, plusieurs se sont décidés dans ce sens, mais nous aurions besoin de plus de personnes. Quant à l'Europe, nous avons à coeur que nos stations missionnaires puissent avoir une plus grande autonomie financière, car les dépenses sont énormes. Sur le plan spirituel, nous désirons persévérer dans la tâche d'édifier l'Eglise de Jésus, de la servir et de vivre pratiquement le nom « Appel de Minuit »: « Voici, l'époux vient! » (Mt. 25,6). Un autre objectif vient d'être atteint en Suisse, avec la fondation de notre GBSM (Ecole biblique de l'assemblée Appel de Minuit). Pour les deux premières années, cette école biblique peut compter déjà 90 participants et nous en sommes reconnaissants au Seigneur. La collaboration avec d'autres oeuvres et assemblées est également un sujet de prière, puisque, en tant qu'Eglise de Jésus, nous sommes un seul et même organisme.

### **Comment devrait procéder une personne qui désire s'impliquer sur le champ missionnaire de l'Appel de Minuit?**

Cette personne pourrait adresser un courrier de candidature à l'oeuvre missionnaire en Suisse (adresse p. 22 Impressum). Elle devrait être croyante et partager notre confession de foi (à consulter sur [www.mnr.ch](http://www.mnr.ch)), capable de travailler en équipe et prendre sur elle nos fardeaux pour les pays d'outre-mer: travail parmi les enfants, travail par la radio, à l'imprimerie, par les voyages. Avoir fréquenté une école biblique serait un plus, sans être une condition préalable obligatoire. Les autres questions pourront être traitées au cours des différentes démarches.

### **Nos missionnaires disposent d'un cercle d'amis qui les soutiennent. Comment cela se passe pour un candidat qui sera nouveau sur le champ missionnaire?**

Nous travaillons avec la VDM (société missionnaire allemande) pour les missionnaires originaires d'Allemagne et la

SMG pour les missionnaires originaires de Suisse – si bien qu'en termes d'assurances et retraites tout est couvert. VDM et SMG sont prêts à répondre aux questions des candidats. Un cercle d'amis est indispensable – cela peut être l'église locale des candidats, des connaissances, la parenté – en vue de leur soutien financier mensuel. Quant au montant global nécessaire, c'est à voir avec VDM ou SMG (cela dépend du pays d'intervention). En outre, les candidats seront présentés dans les cercles d'amis qui sont les nôtres et ils partiront en tournée avec nos prédicateurs afin de pouvoir se présenter dans les différents cercles.

### **Quelles branches missionnaires sont concernées?**

En règle générale, nous avons besoin de recrues dans tous nos pays d'outre-mer. Il est clair que les directions des diverses stations devront dialoguer avec le candidat pour voir si une collaboration peut être envisagée. Nous sentons un besoin particulier pour nos multiples activités en Bolivie, ensuite pour le travail en studio et à la radio en Uruguay ainsi que pour l'annonce de l'évangile et le travail par la littérature en Argentine. Ce que nous recherchons chez nos candidats, c'est la flexibilité et la disposition à s'occuper des postes divers et variés.

### **Merci beaucoup pour cet entretien.**

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

#### **[www.rnh.de](http://www.rnh.de)**

Astra 1L satellite 19,2 Est  
Fréquence (MHz) 12604  
Polarisation horizontale  
Transponder 1.111  
Symbol Rate 22000  
Fec 5/6

Emissions françaises:  
du lundi au vendredi  
14h00 - 15h00



**CHRONOLOGIE**

**L'oeuvre missionnaire Appel de Minuit**

- 1955** Wim Malgo fonde l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, axée sur la mission par la radio.
- 1956** Première parution du mensuel «Radio Appel de Minuit».
- 1957** Emission radio via Radio Luxembourg; «Radio Appel de Minuit» devient «Appel de Minuit».
- 1957** Création de la station missionnaire Appel de Minuit aux Pays-Bas.
- 1961** Des missionnaires Appel de Minuit partent en Bolivie.
- 1961** Début du travail en français depuis la Suisse.
- 1962** Le siège principal d'Appel de Minuit se trouve à Pfäffikon/Zurich.
- 1968** Création d'une station Appel de Minuit en Ohio, dès 1978 en South Carolina, USA.
- 1968** Création de l'Association Appel de Minuit en Allemagne.
- 1968** Création d'une branche Appel de Minuit à Porto Alegre, Brésil.
- 1969** Appel de Minuit commence son service Beth-Shalom en Israël.
- 1973** A partir du cercle d'amis de l'oeuvre missionnaire naît une église locale à Zurich.
- 1975** Ouverture de l'hôtel Beth-Shalom à Haïfa, Israël.
- 1978** Inauguration de la «Zionshalle» à Dübendorf comme lieu de réunion de l'Appel de Minuit.
- 1979** Création de la station missionnaire en Uruguay.
- 1986** Création d'une station missionnaire Appel de Minuit au Guatemala.
- 1988** Ouverture de la maison des séniors en face de la «Zionshalle».
- 1990** Naissance de la branche Appel de Minuit à Budapest, Hongrie.
- 1992** Création de la branche missionnaire en Argentine.
- 1993** Début du travail Appel de Minuit à Yaoundé, Cameroun.
- 1995** Début du travail Appel de Minuit à Arad, Roumanie.
- 1998** Création de la branche Appel de Minuit à Sao Paulo, Brésil.
- 2004** Installation d'une antenne Appel de Minuit à Turin, Italie.
- 2005** Transfert du siège d'Appel de Minuit dans la Mitternachtsruf-Haus à Dübendorf.
- 2013** Naissance de la branche missionnaire hispanophone à South Carolina, USA.
- 2017** Ouverture de l'Ecole-biblique de l'assemblée Appel de Minuit.

**Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit**

**www.appeldeminuit.ch**

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'AME:** par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAEL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

**PAIEMENTS:**

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

**Canada**

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays**

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSION:** GU-Print AG, Zürich

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: [www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php](http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php)

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

> *Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*

**NOUVEAUTÉ**

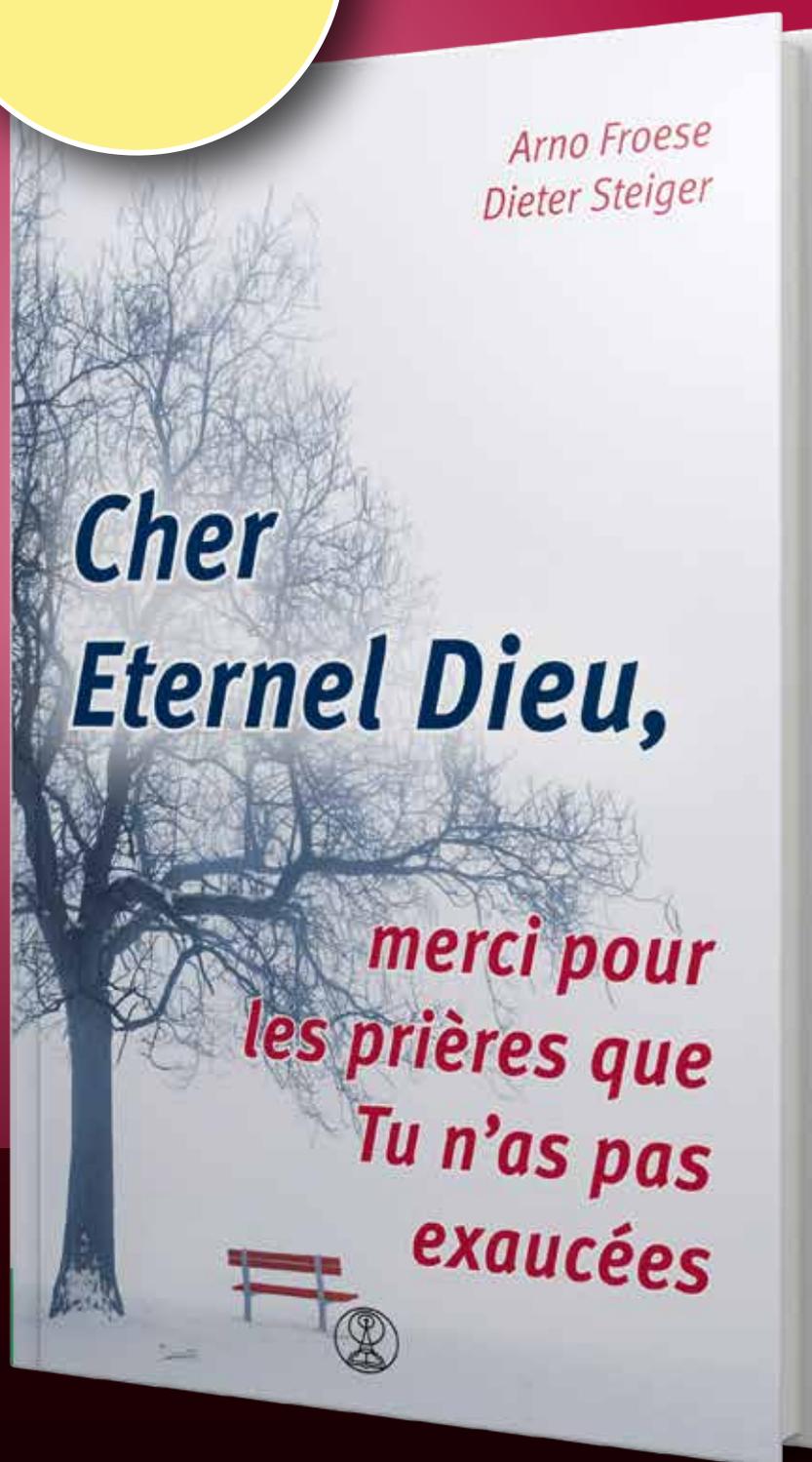
Arno Froese, Dieter Steiger

## **Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées**

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages,  
**No de commande 190022**  
CHF 14.00, EUR 10.00

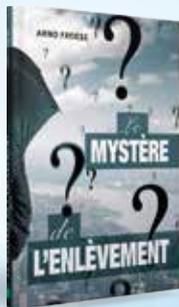
Commandez ici:  
**adm@mnr.ch**



# Des Livres

>>> Prophétie  
& Israël <<<

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Arno Froese

## Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu: l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,  
**No de commande 190014**  
CHF 18.00, EUR 13.00

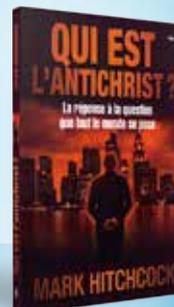


Norbert Lieth

## Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? La lecture de cette brochure vous informera.

- Brochure, 24 pages  
**No de commande 190007**  
CHF 1.50, EUR 1.00



Mark Hitchcock

## Qui est l'Antichrist?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître. Les questions qui reviennent le plus souvent sont : Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

- Livre de poche, 191 pages  
**No de commande 190015**  
CHF 22.40, EUR 14.95

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

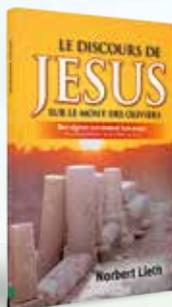


Norbert Lieth

## La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**No de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

## Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

- Relié, 175 pages,  
**No de commande 190008**  
CHF 12.00, EUR 8.50



Norbert Lieth

## 9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

- Livre relié, 150 pages  
**No de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00